





**Se créer un corpus d'œuvres de référence  
pour développer et montrer sa culture artistique à l'écrit et à l'oral :**


**Astuce : Choisissez des œuvres « couteau suisse » qui peuvent servir à plusieurs axes de programme**

More Sweetly Play The Dance de William Kentridge	Axe de programme	Œuvre (choisie dans le dossier) en lien avec l'axe de programme	Explications + Points communs et différences entre l'œuvre choisie et More Sweetly Play The Dance
	<p><b>Mise en scène de l'image</b> (mise en espace, scénographie, dispositif de présentation, dispositif d'exposition)</p> <hr/> <p>Monumentalité</p>	<p><b>Gustav KLIMT, <u>La frise Beethoven</u>, 1901-1902,</b> palais de la Sécession, Vienne</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>→ 7 panneaux</li> <li>→ fresque murale de 34 mètres de large sur 2 mètres de haut</li> <li>→ interdisciplinarité artistique : peinture, musique et utilisation de l'espace</li> <li>→ grande pièce toute blanche où il n'y a rien d'autre que l'œuvre et un siège pour les spectateurs</li> <li>→ white cube ≠ opposition à la black box</li> <li>→ pas à la hauteur des spectateurs mais accrochés tout en haut des murs</li> <li>→ lumière zénithale</li> <li>→ très colorés surtout du jaune et des couleurs chaudes (en particulier un panneau) avec parfois, beaucoup d'éléments et parfois des espaces vides</li> <li>→ dorures</li> <li>→ ne se déplace pas</li> </ul>
	<p>Rapport au réel : mimesis, ressemblance, vraisemblance</p> <hr/> <p>Rapport au réel : valeur expressive de l'écart</p>	<p><b>Christian Boltanski, <u>Théâtre d'ombres</u>, 1984-1997</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>→ Projections, ombres et lumière =&gt; disparitions, apparitions, réapparitions</li> <li>→ danse macabre (fait penser aux théâtres en Indonésie et fêtes des morts au Mexique)</li> <li>→ installation</li> <li>→ pas une dimension tragique mais triste</li> </ul>

			<p>→ rejouer, revoir, ressentir =&gt; chaque fois différente, nouvelle perception par rapport à l'environnement dans lequel on est, l'endroit, ce qu'on a vécu ou non</p> <p>→ peut avoir des messages lourds mais peu de matérialité, supports légers</p> <p>spectateur termine l'œuvre =&gt; subjectivité + mouvements</p> <p>→ black box</p> <p>→ plusieurs petites silhouettes qu'on voit 2 fois : 2° fois = ombre chinoise sur le mur</p>
	Figuration et construction de l'image	<p><b>François MORELLET, <u>La Joconde déformée</u>, 1964</b></p>	<p>→ figuration :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>☐ <u>La Joconde</u> de Léonard de Vinci est l'une des œuvres les plus connues</li> <li>☐ silhouette femme</li> <li>☐ vêtement</li> <li>☐ fond de nature</li> </ul> <p>→ non figuration :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>☐ draps et projection enlèvent netteté et précision et nous avons l'impression qu'il n'y a plus deux plans mais bien qu'un seul</li> <li>☐ œuvre projetée dans le noir donc l'œil doit plus se concentrer pour la regarder</li> <li>☐ contours approximatifs</li> <li>☐ ventilateur met l'œuvre en mouvement ce qui la rend narrative et surtout crée une temporalité qui n'existait pas dans l'œuvre originale</li> </ul> <p>→ sorte de parodie</p>
	Espaces narratifs de la figuration et de l'image,		
	Temps de l'image figurative.		
	Mouvement de l'image figurative.		
	La réception par un public de l'œuvre exposée, diffusée ou éditée.	<p><b>Gustav KLIMT, <u>La frise Beethoven</u>, 1901-1902,</b></p>	<p>→ aspiration au bonheur de l'humanité souffrante, qui cherche son apaisement dans les</p>

	<p>Monstration de l'œuvre vers un large public : faire regarder, éprouver, lire, dire l'œuvre exposée, diffusée, éditée, communiquée.</p>	<p>palais de la Sécession, Vienne</p>	<p>arts  → narration  → retranscrit picturalement la Neuvième Symphonie de Beethoven  → spectateur doit lever la tête, cela lui semble presque inaccessible, céleste  → spectateurs se sentent tous petits car l'œuvre est monumentale  → spectateurs nécessaires à l'œuvre pour lui donner un sens : chacun la perçoit différemment comme ils perçoivent différemment le morceau de Beethoven  → si certains ne sont pas très sensibles à la musique, peut-être qu'ils ressentent plus facilement le message de l'œuvre grâce à cette œuvre et exposition  → différentes histoires en fonction de si on connaît ou non / a entendu ou non l'œuvre musicale</p>
	<p>L'idée, la réalisation et le travail de l'œuvre.</p> <p>Projet de l'œuvre : modalités et moyens du passage du projet à la production artistique, diversité des approches.</p>	<p><b>Christian Boltanski,</b>  <i>Théâtre d'ombres,</i>  1984-1997</p>	<p>→ artiste a fait une exposition au Pompidou Paris où il a pris des photographies des silhouettes en carton dans des très grands cadres  → il a ensuite réfléchi à cela : lourdeur, donc a préféré enlever les cadres pour favoriser la légèreté  → beaucoup de réflexions sur les esprits =&gt; sensibilité spirituelle de l'artiste entre en compte dans la conception de ses œuvres  → tradition du théâtre indonésien, fêtes des morts au Mexique, tradition occidentale  → majeure partie de ses œuvres sont réalistes et représentent des personnes réelles qui sont</p>

			<p>mortes =&gt; voulait une légèreté matérielle mais aussi morale donc changement : petits fantômes gentils, inoffensifs, pas avec un sens ou message particulier</p> <p>→ pour lui, à chaque fois, les ombres et leurs mouvements sont différents comme une éternelle reproduction artistique (donc lumière ≠ nuit)</p> <p>→ veut que le spectateur voit l'œuvre avec son vécu, crée sa propre narration donc l'artiste met juste en œuvre des éléments sans leur donner des émotions particulières</p>
	<p>Théâtralisation de l'œuvre et du processus de création.</p>	<p><i>Le Salon de Musique</i>,  <b>Vassily Kandinsky</b>  1931, salon de l'architecture de Berlin</p>	<p>→ Réplique de la galerie Artcurial en 1975 d'après la maquette de 1931</p> <p>→ Installation en triptyque</p> <p>→ Trois murs revêtus de céramique</p> <p>→ ressemble à une scène de théâtre ou un plateau de télévision</p> <p>→ spectateurs entrent dans le décor comme s'ils entraient sur une scène</p> <p>→ tous les éléments sont à une place précise + éléments avec formes géométriques (carrelage, traits, demi-cercle, triangles)</p> <p>→ très épuré, minimaliste</p> <p>→ beaucoup de noir et de blanc ainsi que quelques touches de couleur mais qui restent très sobres</p> <p>→ piano : représentation, scène, artiste, temporalité (comme si la scène était une photographie figée dans le temps pourtant un instrument est censé créer une œuvre temporelle)</p>

			<p>→ chaises peut-être présentes pour inviter les spectateurs =&gt; ressemble à une interview, un rendez-vous, un évènement organisé</p>
	<p>L'artiste et la société : faire œuvre face à l'histoire et à la politique.</p>	<p><b>Pedro MARZORATI,</b>  <u><i>Where the Tides Ebb and Flow,</i></u>  vue de l'installation mise en place en 2008 à Amsterdam</p>	<p>→ œuvre vise les spectateurs à prendre conscience d'un problème actuel, sociétal  → illustre le thème de la montée des eaux suite au réchauffement de la planète  → acte de « militantisme poétique »  → plusieurs (17) personnes =&gt; voient les autres qui sont devant eux (destin tragique) mais suivent exactement la même trajectoire  → personnes toutes pareilles : représentants politiques ?  → visages comme « aliénés » =&gt; pas envie d'agir, pas au courant, occupés à leur égoïste vie  → pas d'humanité dans leur regard  → individualité  → l'eau monte ou eux qui descendent ? (ils descendent dans l'espoir qu'on se fait de l'humanité mais nous représente nous-même)  =&gt; l'auteur même de l'œuvre était probablement acteur de cela avant d'en prendre conscience  → bleu =&gt; couleur de l'eau ? (hommes deviendraient eux-même la catastrophe naturelle) Couleur du ciel ? (préfèrent ne pas regarder la réalité en face car ils vont mourir et ne pas voir le changement considérable prochain)</p>